

## **Avis d'une correctrice sur une sélection de commentaires**

NB : Ce texte de conclusion suit une correction minutieuse par une correctrice ([Pascale Lebrun](#)) d'une série de commentaires publiés à la suite de la chronique <https://coteouvert.blogspot.com/2023/10/en-resonance.html>

En conclusion, je commencerai par ce qui peut gêner le lecteur, ensuite j'en viendrai à tes qualités d'écrivain...

En règle générale, on sent que tu écris vite, ça donne l'impression que les idées se bousculent. C'est sans doute le cas pour toi, mais le lecteur n'a pas besoin de le sentir. Cela se perçoit dans l'alternance, qui me semble aléatoire, de phrases très « écrites » et de phrases typiques de l'oral, en style parfois télégraphique. C'est vivant, c'est sympa, mais ça manque de cohésion et donne un rythme de lecture syncopé.

Tu vas me dire, et alors, quel est le remède ? On y viendra avec le reste car tout est lié.

Ton texte contient plusieurs passages redondants ou des pléonasmes. Parfois c'est intéressant de se répéter, pour insister, les anaphores sont une figure de style très à la mode et efficace. Mais Il faut trouver le juste dosage pour garder le style, insister sur ce qui le mérite uniquement, sans lasser le lecteur ni ajouter du gras inutile autour de la viande.

Quand/si tu relis, garde en tête l'idée que tu as voulu exprimer. Le reste n'est là que pour l'ambiance, la contextualisation et le style. Souvent on a ton raisonnement dans le détail, avec ses rebondissements, mais tu passes à la suite parfois avant de donner clairement la conclusion. Au besoin, tu pourrais résumer l'idée en une seule phrase en fin de paragraphe. Si tu as perdu ton lecteur (par exemple en faisant un aparté en direction d'une personne précise ou en racontant une page de ta vie familiale) tu vas le raccrocher là.

Dans le même ordre d'idée, ton raisonnement te conduit à passer d'une idée à l'autre sans prévenir, on se laisse volontiers embarquer mais tes rebondissements peuvent provoquer des attentes ou des questions chez le lecteur qui attendra peut-être une suite ou une réponse plus tard. Elle ne vient pas forcément, ça peut perdre.

En bref, on sent que tu penses (j'allais écrire « sur le papier » mais non) sur le clavier, c'est très agréable de suivre ton cheminement. Mais si tu perds le lecteur c'est parce que tu ne l'attends pas à l'arrivée, ou que tu ne le préviens pas que vous y êtes. Tes textes gagneraient, je pense, à être plus clair dans leurs conclusions et un peu moins étoffés dans le cheminement qui t'y emmène. Ou alors peut-être que tu pourrais annoncer où tu vas au départ.

Ce qui est agréable dans tes textes, c'est justement ça aussi. On se sent emporté quelque part, et on te suit volontiers car le chemin est dynamique et ta démonstration limpide. Mais parfois trop dense, et avec des déviations qui éloignent de l'objectif. Le suspense c'est bien un moment, mais quand ça dure l'envie s'émousse. Ton lecteur doit avoir le temps, et te faire confiance sur l'intérêt qu'il a à te lire car l'objet véritable de ton propos n'apparaît pas d'emblée.

MAIS

Si le style était plus fluide et homogène, la ponctuation plus aidante, en gros si tu te relisais avec un œil un peu littéraire, tes apartés et déviations seraient moins contraignantes pour la compréhension du lecteur. Son énergie ne serait pas happée par le passage d'une phrase complexe à tiroirs à quelques mots séparés par des points. Il faut peut-être choisir entre écrire de l'oral ou écrire de l'écrit ?

Tes sources multiples, liens optionnels, sont très sympas. Là, les déviations ne sont pas obligatoires, on ne s'y sent pas piégé, c'est si/quant on veut. Ça fait vraiment partie de ta manière de faire.

Et puis j'en reviens à mon dada. Quand je regarde ton texte commenté, je vois du rouge au départ, du vert à la fin. Je vois qu'au début tu t'adresses à l'ensemble des passagers du blog, qu'à la fin tu évolues dans un dialogue. Je dis ça, je dis rien. Corrélation ou relation causale ? Je me garderais bien de trancher, mais ça m'intrigue...